

La grande histoire
de la « petite ville du futur »

LORMES

2016-2019

Trois années qui en disent
long sur l'avenir.



Merci.

Vous avez été nombreux à participer à notre aventure de création d'une « petite ville du futur » depuis 2016.

Nous avons souhaité, comme un cadeau, un juste retour de votre investissement, vous offrir cette brochure qui retrace notre grande histoire commune.

Grande oui, car les idées ont été riches. Notre volonté d'agir ensemble, intense. Les premiers résultats obtenus, encourageants.

Le temps est passé à vive allure. Il aura fallu au moins trois années de travail acharné pour commencer à esquisser les contours d'une nouvelle ville qui nous redonne espoir. Espoir en une ruralité moderne dans laquelle nous pouvons nous projeter et vivre heureux.

Nous vous l'avouons, nous n'avons pas tout inventé. Lormes baptisée « petite ville », cela remonte à loin... 1926 précisément. Voilà comment Henri Bachelin la songeait à l'époque.

« Sur un fond de petites montagnes violettes j'ai revu, de loin, une blancheur indécise. Mon cœur s'est mis à battre un peu plus fort. Elle ne dit rien à ceux qui ne font que traverser nos cantons. Je suis pareil à eux, mais je mourrai avant d'oublier que, des années durant, cette blancheur fut le centre de ma vie. C'est l'église qui domine la petite ville où je suis né. Comme un aimant elle attire mes regards. Je sais qu'entre elle et les montagnes boisées se succèdent maisons, jardins, prés et champs. Je sais qu'il y a plus de chemins que de rues. Je les ai tant de fois suivis que, devenu aveugle, je m'y dirigerais sans tâtonner. C'est là que j'ai vécu toute mon enfance. Petite ville pour moi si vaste ! » Henri Bachelin

Pour nous, comme pour Henri Bachelin, notre ville est avant tout, une histoire de cœur. Notre nouvelle devise « Lormes, petite ville du futur » nous propulse dans l'avenir proche mais n'oublie pas notre solide socle du passé. C'est toute notre alchimie, une ville où les habitants de longue date savent vivre avec les nouveaux venus où le travail entre les générations se veut être la règle.

Cette petite ville-là, celle de demain, a déjà commencé à germer, elle sort petit à petit de terre, façonnée par des centaines de mains, les vôtres.

Voici donc l'histoire de cette épopée !

Fidèlement,

Fabien Bazin et le conseil municipal



Le mot du maire



L'histoire avant l'histoire p.4



L'histoire au commencement p.5



L'histoire pendant l'histoire p.14



L'histoire de l'après p.18



Sommaire

L'histoire avant l'histoire

Depuis dix ans, la commune s'est attachée à travailler simultanément sur plusieurs leviers afin de développer son attractivité. Elle a surtout axé son travail sur les domaines suivants :

- Encourager le développement économique
- Améliorer le quotidien
- Veiller à « bien vivre ensemble »

En 2015, la commune sollicite deux écoles d'architecture pour émettre des hypothèses de travail sur ces sujets. Cette démarche constitue un révélateur pour deux raisons.

D'abord, les idées d'aménagement ne doivent pas tenir compte (dans un premier temps) du coût des travaux, car cela nous empêche d'imaginer la commune sur le long terme. Ensuite, plus les idées sont partagées, plus elles s'enrichissent, car elles permettent de bousculer nos habitudes d'aménagement.

En 2016, Lormes profite du lancement de l'appel à projet « Villages du futur » proposé par le Pays Nivernais Morvan pour entamer une démarche de redynamisation durable de son centre-ville avec les objectifs suivants :

Concevoir **une ville ergonomique** pour les personnes âgées, les jeunes, les familles, les entrepreneurs...

Aménager **un centre-ville pêchu** qui soit harmonieux, qui redonne un « coup de jeune » aux commerces et qui soit en cohérence avec les nouvelles habitudes de consommation,

Imaginer **une ville dans laquelle on vit heureux** : espaces verts, espaces pour enfants, espaces de rencontres / de spectacles.

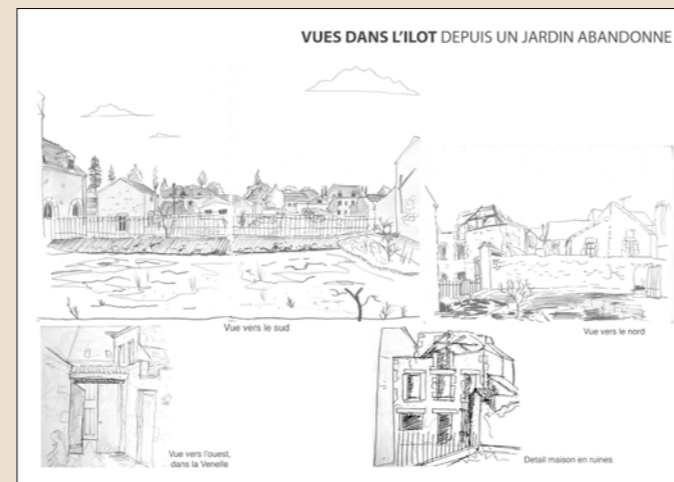
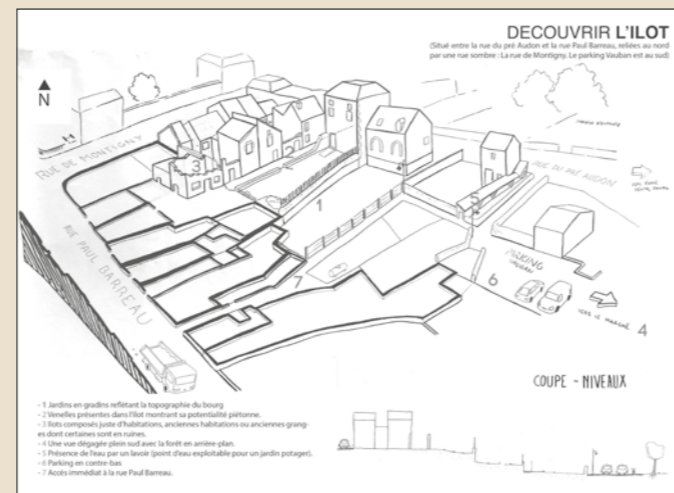
Concrètement, ce travail vise à se doter **d'un projet de petite ville fédérateur, réalisé et partagé par la population, favorisant le développement durable et qui renforce le rôle de « chef-lieu » de territoire.**



La population est amenée à largement se mobiliser afin de prendre part au développement de la commune.

Elle a confié la mission d'animation de cette réflexion à un groupement composé d'architectes, de paysagistes et de designers de services.

Il est utile de rappeler que la population a un rôle primordial dans cette démarche. Elle est amenée à largement se mobiliser afin de prendre part au développement de la commune. ●



L'histoire au commencement

1 - Du point de vue des habitants

La prise de position des habitants est essentielle. Pour construire la « petite ville » que nous voulons, celle de demain, il faut que notre vision de l'avenir soit partagée, construite en commun.

La démarche participative est officiellement lancée le 29 juin 2017, sous le garage de la rue Paul Barreau, lieu symbolique. Cet espace est alors pressenti pour la mise en place d'un poumon vert et identifié par les habitants comme l'endroit permettant d'éviter la monotonie de la rue.

Quelques préoccupations majeures se dégagent. Elles sont complétées par un questionnaire conduit en 2018. Un agent municipal effectue une enquête en porte à porte pendant quelques mois. Elle est également en libre accès sur internet.

Jugement de la représentativité du diagnostic :

- Diagnostic des habitants mené par le bureau d'études : des ateliers thématiques ont complété la première réunion participative qui a réuni une centaine de personnes. **Près de 200 personnes ont été écoutées lors de cette étape.**

- Questionnaire : 305 réponses, près de 228 enquêtés sont des habitants du bourg de Lormes. 57 sont des personnes vivant dans les hameaux et 20 dans les communes voisines.

Au total, le diagnostic recueille les avis de **500 habitants** soit près de **40 % de la population**, nous considérons donc qu'il est représentatif !

L'ensemble du champ en question est le suivant :

- Comment jugez-vous votre cadre de vie ?
- Comment imaginez-vous le Morvan de demain ?
- Comment évaluez-vous les aspects de la vie quotidienne ?
- Comment imaginez-vous Lormes du futur ?
- Comment jugez-vous l'offre commerciale et artisanale, quels sont les besoins ?
- Comment voyez-vous la rue Paul Barreau en 2025 ?
- Quels investissements seraient utiles ?
- Quel monde pour demain ?

Et voilà ce que vous dites...

Cadre de vie : l'importance des services publics, mais pas que !

A l'instar des autres territoires ruraux, la présence des services publics à Lormes n'a pas une bonne image malgré une présence encore importante.

Il est à noter que la perception fermée récemment a fortement mobilisé les habitants, car la fermeture d'un service public nous fait toujours entrevoir notre fragilité et nos moyens d'action limités dans ce domaine. Les habitants rappellent volontiers que

Quelle image les habitants et les « pros » de l'aménagement ont-ils de la « petite ville » ?



Première soirée





Manifestation de gilets jaunes



La poste



L'ancienne perception

le numérique ne fait pas tout, et que le temps de déplacement est rendu beaucoup trop long pour obtenir un renseignement sur les impôts et payer ses factures. De plus, la question des déplacements vers les perceptions et autres services publics éloignés (30 min de route) lorsqu'il n'y a pas de moyen de transport est soulevée. Les enquêtés regrettent le manque de présence physique de la gendarmerie. Les horaires d'ouverture sont jugés insuffisants, la répréhension des comportements délictueux est estimée faible. Certains enquêtés déplorent que les locaux si modernes et si accueillants soient si peu utilisés.

Et pour les autres services...

Il apparaît que les **structures d'accueil liées à la petite enfance** jouissent de l'image la plus positive. La création d'une école maternelle basse consommation d'énergie en 2010, ainsi que la mise en place d'activités en lien avec le centre social dégagent une impression favorable d'action adaptée dans ce domaine. La nécessité d'une micro-crèche apparaît comme essentielle, de même, le fait de posséder sur le territoire des assistants maternels motivés et formés est indispensable au maintien d'un bon niveau d'accueil des enfants. Des aires de jeux variées seraient souhaitées également.

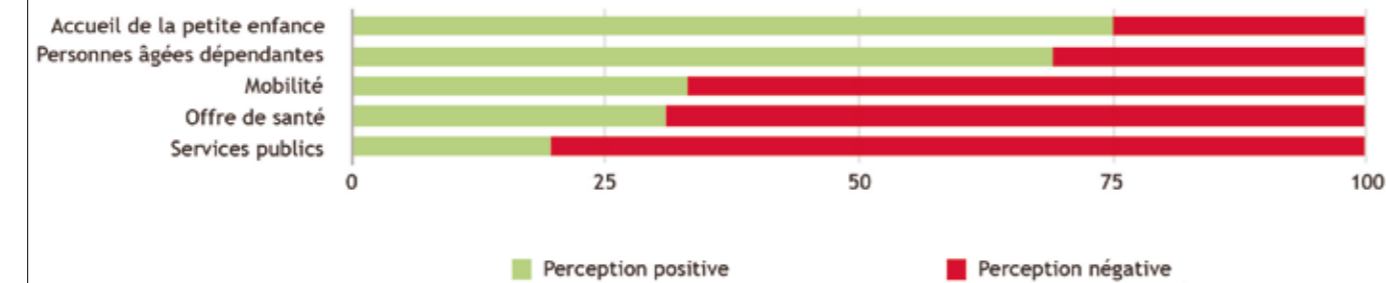
Pour les personnes âgées : la construction d'un ÉPHAD récent, la reconstruction de l'hôpital, le projet de création d'un accueil de jour, donnent une bonne image du service. Cependant, un manque de places et de structures (ou logements adaptés) permettant de rester le plus possible à domicile est regretté.

La majorité des enquêtés, 67.2% estime que **le service permettant une meilleure mobilité et des déplacements plus aisés** est insatisfaisant car non adapté au besoin. Les idées suivantes sont avancées pour permettre de mieux circuler :

- Mettre en place des infrastructures dans les hameaux : trottoirs, ralentisseurs, radars pédagogiques
- Réduire la vitesse sur les entrées de ville
- Développer la mobilité douce, les liaisons piétonnes
- Mettre en place des trottoirs plus larges, augmenter la place du piéton en ville
- Réfléchir sur la place du piéton et des vélos et sécuriser ce mode de déplacement intra-muros
- Rendre la rue principale Paul Barreau piétonne ponctuellement pour favoriser les regroupements, les échanges et en même temps améliorer le stationnement en proximité
- Développer les arrêts-minute devant les commerces
- Mettre en place des palliatifs au manque de transports en commun
- Offrir plus de places de stationnement

69% des enquêtés estime que **l'offre de santé** est plutôt insatisfaisante. Le « turn-over » des médecins généralistes est évoqué. Les horaires de présence des professionnels posent question. Par ailleurs, les enquêtés souhaiteraient des permanences ou la présence des spécialités suivantes : dentiste, ophtalmologue, audioprothésiste, kinésithérapeute, ORL, pédiatre, gynécologue, rhumatologue, phlébologue. Les services d'urgence paraissent éloignés, certains administrés redoutent l'arrivée d'un problème et le temps d'accès qui les sépare d'un service adapté et ce, malgré une prise en charge efficace assurée par des pompiers volontaires.

Les ressentiments sur les différents services est la suivante :



Vie quotidienne à Lormes : nous sommes bien, mais nous voulons mieux !

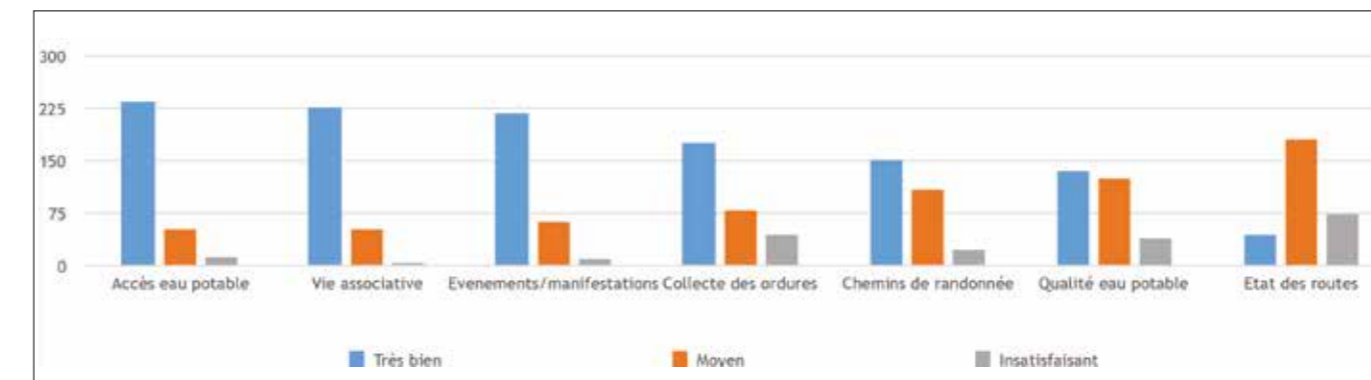
Les Lormois se sont prononcés sur des aspects très concrets de leur vie quotidienne. En ce qui concerne **l'événementiel, la vie culturelle et associative**, ils pensent à une très large majorité que l'activité est dense, grâce notamment au soutien des associations, très dynamiques sur la commune. Pour mémoire, elles sont une soixantaine.

L'accès à l'eau potable jouit également d'une très bonne perception.

Malgré un investissement constant depuis 2014 (1 million d'€), **l'état des routes** fait débat. Sont mis en avant la dégradation de revêtement, l'entretien insuffisamment effectué pour reboucher les trous. La fréquentation par les camions semble aussi être un problème.

Bien que toutes les analyses soient parfaitement conformes aux normes de consommation (sauf cas du TRIOU pour les dépassements de seuils d'arsenic), **le goût** de l'eau potable dit trop chloré est mal perçu.

En ce qui concerne **la collecte des ordures et les chemins de randonnée**, l'image est mitigée. Des remarques mettent en avant la faible quantité de collecte d'ordures en période estivale et la saleté des points d'apports volontaires. Quant aux chemins de randonnée, ils sont insuffisamment entretenus.



En avril 2019, le Réseau des Familles Rurales présente le rapport de son étude¹ inédite « Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie ». Voilà quelques enseignements de l'enquête au niveau national² :

La ruralité est, dans l'opinion publique, associée à des difficultés socio-économiques et au déclin, mais elle est synonyme de qualité de vie pour les ruraux.

- Spontanément, les ruraux associent d'abord la ruralité à la qualité de vie (62%), quand les Français l'associent d'abord à des difficultés socio-économiques (46%).
- 59% des Français estiment que le monde rural est « en déclin » contre 43% des ruraux, soit 16 points d'écart.
- 66% des Français sont satisfaits de leur position dans la société contre 74% des ruraux.
- Seuls 5% des ruraux déclarent vouloir quitter le monde rural.

Pour 4 Français sur 5 le mode de vie idéal est de vivre à la campagne.

- Pour 81% des Français, vivre à la campagne représente la vie idéale, qu'ils y travaillent ou non. Seuls 19% aspirent à une vie totalement urbaine (comme lieu de vie et de travail).
- La qualité de vie, le calme et la nature apparaissent comme les principaux atouts des ruralités qui pourraient conduire les Français à s'installer dans le monde rural, devant le moindre coût de la vie.
- 60% des Français déclarent que s'ils devaient créer une entreprise, ils souhaiteraient le faire en milieu rural.

¹ Etude Ifop pour Familles Rurales, menée par questionnaire auto-administré en ligne du 6 au 11 juin 2018 auprès d'un échantillon de 1012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus et d'un échantillon de 1501 personnes, représentatif de la population française rurale âgée de 18 ans et plus, selon la méthode de quotas. L'étude a été réalisée avec le soutien de la MSA, de RTE et de l'ADEME.

² Source : <https://www.famillesrurales.org/etude-FamillesRurales-IFOP-Territoires-ruraux>



Hopital nouveau



Retraités



École maternelle



Fêtes conviviales lors de manifestations





Par ailleurs, des idées sont avancées pour prendre en compte les étapes de la vie et améliorer (organiser) l'offre de loisirs

- Que les anciens accueillent les nouveaux arrivants (sorte de « parrains » ou de personnes ressources)
- Mieux accompagner les jeunes qui partent faire leurs études en ville et créer les possibilités pour les faire revenir après
- Organiser les manifestations de manière à ce qu'il y en ait en toute saison (fête des fleurs, bals populaires, manifestations autour de la forêt, résidences d'artistes, améliorer l'offre et le confort des salles)
- Développer un espace collectif de travail en ville. C'est déjà possible à la mission numérique et en projet avec le tiers lieu « ICI-MORVAN »
- Créer des espaces pour les jeunes ados : city stade, skateparc...

De plus, l'amélioration des logements et de l'habitat est une nécessité, quelques propositions sont réalisées

- Remettre en état les vieilles maisons
- Détruire les ruines
- Refaire les façades qui sont les vitrines de la ville
- Proposer des logements adaptés (personnes âgées, personnes avec enfants, jardins en ville)



L'image : exemplaire pour l'extérieur, à renforcer pour les locaux.

En 2019, la commune a été observée à la loupe. Vue comme une curiosité à l'échelle d'autres communes, d'autres associations, de l'Europe, plusieurs délégations sont venues à notre rencontre pour comprendre comment nous travaillons et à quoi ressemble cette petite ville du futur. Tour à tour, le « Labo de l'ESS (économie sociale et solidaire) », détaché du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, le GNIAC (Groupement National des Initiatives des Acteurs Citoyens), réseau national et actif de personnes qui promeut la transversalité, une délégation de la commission européenne composée d'une soixantaine de personnes pour comprendre la mise en place de la « petite ville du futur » nous ont félicités pour notre travail...

Il en est de même pour la presse, qui titre « Lormes Hors Normes » en 2017 (*Bourgogne Magazine*), « Ce maire qui fait tout pour rendre son village attractif » sur BFM TV, FR3 « le petit village exemplaire qui intéresse l'Europe » (11.06.2019) ou encore « Ce village haut en couleurs » en 2017, 17 février 2019 : *Le Nouvel Observateur* « Services Publics, déserts médicaux, fibre optique.. pour un Bouclier Rural », 5 février 2019 *Carnets de campagne* sur France Inter : « comment Lormes, commune rurale tente de se forger ses propres outils et solutions face aux problématiques qui hantent les campagnes à commencer par celle de la santé », 27 janvier : *Dimanche politique* FR3 « vivre et travailler à la campagne », 26 janvier : *Le JT de France 2* « Services publics, le combat d'une ville », 23 janvier : *Libération* « Services Publics : un bouclier rural contre un Etat qui y va à la hache »...

Et tous les autres que l'on ne cite pas...

De l'extérieur Lormes est félicitée pour ses efforts, sur les réseaux sociaux, nous ne comptons plus les messages d'encouragements :

« Ça donne envie de venir vivre à Lormes..... Vraiment vraiment vraiment j'y pense vraiment vraiment !!!!~!!~ »
 « J'aime ma ville alors je me bouge 😊 et je m'amuse beaucoup »
 « Bravo à vous tous pour ce que vous faites à Lormes, ma ville natale ! »
 « c'est génial ce que vous faites à Lormes »

Mais les Lormois sont exigeants. Certaines actions mériteraient selon eux plus d'efforts. Alors quelle image ont-ils ?

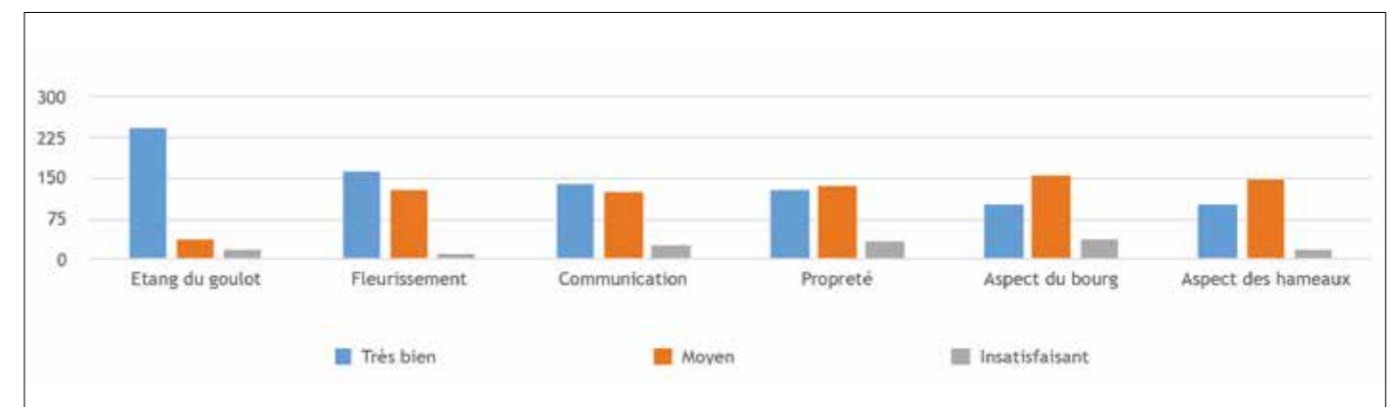
Les habitants enquêtés ont une image extrêmement positive de l'étang du Goulot. Effectivement, ce lieu aménagé en 2009 est propice à la détente.

Le fleurissement jouit également d'une impression favorable, les efforts constants sont salués. Revenir à des fleurs plus sauvages et plus rustiques serait un souhait écologique et moderniserait les parterres. Bien que les herbes par ci, par-là ne soient pas extrêmement bien perçues, il nous est demandé de persévérer dans des méthodes d'entretien respectueuses de l'environnement qui ne font pas appel aux phytosanitaires (rappel, nous n'en utilisons pas une goutte depuis 5 ans!).

Les avis sur l'information municipale et la propreté de la ville sont mitigés. Les habitants regrettent d'être mal informés lorsqu'ils ne possèdent pas internet et qu'ils ne lisent pas les journaux. Pour certains, il n'y a pas assez de publicité autour des événements et pas assez de communication pour les informations dites « importantes ». Cependant, nous avons beaucoup travaillé sur ce domaine depuis quelques années. Une gazette écrite plus détaillée serait certainement appréciée.

Pour la propreté de la ville, ils souhaiteraient plus de civisme de la part de la population pour le ramassage des déjections canines et la sortie des poubelles en temps utile.

L'aspect visuel du bourg et des hameaux recueille les avis les plus négatifs. La commune dégagerait une impression « tristounette » avec des façades en ruine, des couleurs ternes, des commerces vacants, la signalétique serait obsolète et mal disposée. Les habitants se sont fortement mobilisés pour améliorer cette image, notamment par le biais de chantiers participatifs.



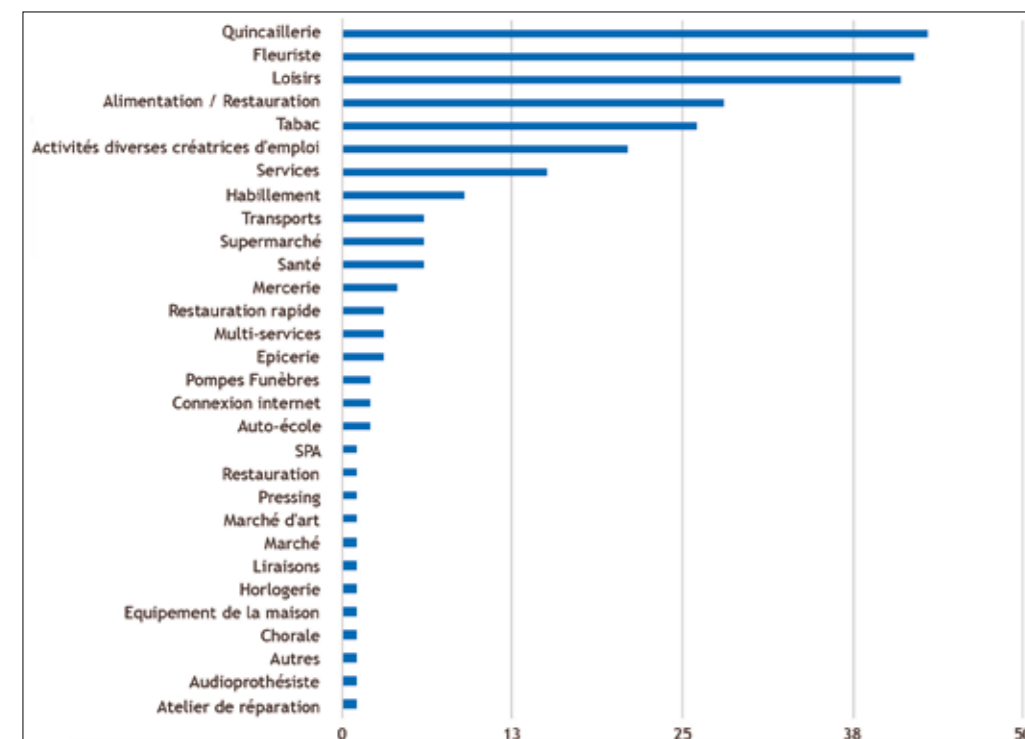
Commerce / agriculture : très belle activité et quelques adaptations à envisager.

L'image des commerçants et artisans est très bonne pour 61% des personnes interrogées.

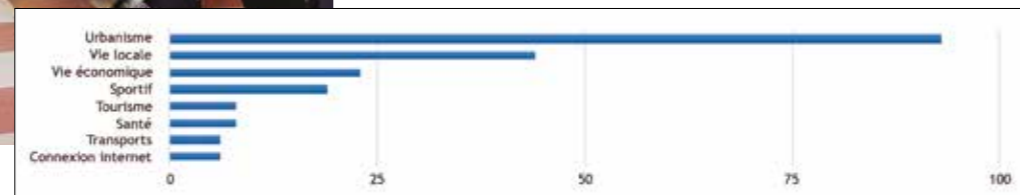
A la question « Trouvez-vous que depuis 2014, l'offre commerciale est plutôt allée vers un bon développement ou au contraire s'est dégradée ? » les Lormois répondent de manière partagée :

- 40% estime qu'elle s'est dégradée et avancent fréquemment la cause des commerces qui ont fermé
- 40% pense qu'elle s'est améliorée avec l'ouverture de nouveaux commerces
- 12% juge qu'elle s'est stabilisée
- 8% ne se prononce pas

Selon les enquêtes, les services qui manquent sont les suivants : (Voir tableau ci-dessous)



Un jour de marché



- Certaines idées d'amélioration sont évoquées :
- Comment consommer local : viande, lait, légumes ? mise en place d'un point de vente unique et développement des filières courtes
 - Malgré la forte impression positive que dégagent les commerçants, les habitants demandent plus d'amplitude horaire et une diversification de l'offre
 - Mutualiser (les lieux de stockage pour les commerçants), travailler en équipe (que les vacances et jours de fermeture soient concertés)
 - Marché plus étoffé, foire plus importante
 - Boutique de jeux vidéos

Aménager la ville autrement, c'est nécessaire !

Les habitants se sont prononcés sur les investissements les plus utiles. Selon eux, ils sont les suivants : (Voir tableau ci-dessous)

Familles de projets liées aux différentes rubriques :

- **Urbanisme** : circulation, embellissement, achats-démolitions, travailler sur les espaces publics, éclairage, parkings, aire de jeux...
- **Vie locale** : crèche, artistes, cinéma, fleurissement, activités pour les jeunes, refaire les salles municipales, bancs, sanitaires, rendre les espaces publics pédagogiques en faisant connaître la biodiversité
- **Vie économique** : aide à l'installation d'entreprises, favoriser l'implantation de commerces, création d'emplois, création de pôle d'attractivité
- **Sportif** : investir dans le sport et développer les équipements existants (gymnase), terrain multisports
- **Tourisme** : entretien des chemins de randonnée, ouverture plus ample du camping, investissements touristiques
- **Santé** : développer le bio (magasins, cantines..), développer les structures d'accueil senior
- **Transport** : navettes pour accès au cabinet des spécialistes, navettes pour trains, véhicules pour personnes en difficulté
- **Connexion internet / téléphone** : facilitation des accès pour personnes éloignées du centre et mise en place des connexions internet, installer la 4G partout à Lormes. ●



Repas convivial sous le marché



Salle polyvalente transformée en musée le temps d'une soirée

L'histoire au commencement

2 - Du point de vue des professionnels de l'aménagement

L'équipe composée d'architectes, paysagistes, aménageurs commerciaux et urbains, designers de services ont étudié avec leur œil d'expert notre commune. Voici ce qu'ils nous disent...*

Au niveau commercial :

Profil commercial de la commune et potentialités :

La zone d'emploi du Morvan et de la ville de Lormes restent marquées par la forte présence de résidences secondaires qui représentent plus d'un quart des logements sur la commune et plus d'un tiers sur la zone d'emploi. La commune compte davantage d'emplois que d'actifs.

Parallèlement et face au développement de la vacance de logements, la question de la reconquête de l'habitat le plus ancien et dégradé est une des clés de l'attractivité du centre-ville. Par ailleurs, la commune attire des personnes en deuxième moitié de vie, de ce fait, l'économie liée aux services à la personne est importante.

Structure de l'offre commerciale :

L'offre commerciale est marquée par trois filières qui représentent 65% des établissements. Il s'agit de l'alimentaire, des Cafés/Hôtel/Restaurants (CHR) et des services.

Lormes voit l'émergence d'un nouveau type de commerce (recyclerie, commerce éphémère, galerie).

Cinq établissements ont leur activité dans le domaine de l'hygiène/beauté. Cette filière semble sous-dotée et possède un potentiel de développement. La pharmacie et le magasin d'optique sont des locomotives importantes. Treize établissements dans la filière CHR permettent de proposer une offre diversifiée et de qualité.

La filière du numérique propose un nombre non négligeable d'emplois (15).

Le tissu commercial reste conséquent mais éclaté spatialement sur une ligne (route d'avallon - rue Paul Barreau - place François Mitterrand - rue du pont national - avenue du 8 mai). De ce fait, l'effet de masse est faible bien que la plupart des activités économiques soient concentrées en centre-ville (54%). L'activité artisanale est la plus éclatée spatialement à l'échelle de la commune. Une grande partie des professionnels possèdent leur lieu d'habitation et d'atelier sur le même espace.

La plupart des équipements publics se trouvent en centralité, ce qui accroît le niveau de fréquentation du centre ville.

Le marché du jeudi regroupe toute l'année 10 à 15 commerçants. La halle n'est pas exploitée à sa juste dimension et peut donner un sentiment de vide, la foire du premier jeudi du mois n'est pas différenciée par rapport aux autres marchés. Tous les premiers et troisièmes samedis du mois, Lormes accueille un marché dédié aux producteurs. La clientèle est fidèle.



Des commerces ou vitrines qui s'ouvrent



* Un designer de service public conçoit des solutions afin de faciliter l'accès à un service



Des commerces qui travaillent sur leur image



Jardin privatif aménagé à la Zone Bleue



Lavoir



Éléments du patrimoine et de la nature



Chapelle du vieux château



Pistes de développement suite au diagnostic commercial :

Recentrer l'activité commerciale :

- favoriser la concentration de l'offre commerciale autour de la route d'Avallon, de la rue Paul Barreau, de la place François Mitterrand et de la rue du Pont National
- Etudier la capacité de renforcer le site du marché couvert
- Maintenir le regroupement des professionnels de santé et conforter le développement de la pharmacie, tous deux en centralité
- améliorer les liaisons piétonnes vers le cœur de village

Renforcer l'attractivité résidentielle du centre ville :

- exploiter le foncier de centre ville pour créer de l'habitat
- Accompagner la rénovation de l'habitat ancien pour réduire la vacance
- Donner des raisons pour fréquenter le centre ville (exemple : installer des bornes WIFI, des événements, des terrasses)

Conforter l'identité de la commune :

- harmoniser l'attractivité extérieure à travers la mise en place d'une charte de façade, d'enseigne et de terrasses
- affirmer des entrées de ville attractives

Au niveau paysager :

L'aménagement de la ville d'aujourd'hui, nous le devons à son histoire. Le développement s'est fait sur deux modèles différents :
 - autour d'un noyau sur le relief existant,
 - le long d'un axe (rue Paul Barreau actuelle)

L'étalement urbain s'est effectué dans les années 70-80. Il correspond certes à un souhait d'habitat plus moderne, plus lumineux, avec des grands jardins, mais complexifie le traitement de l'aménagement harmonieux de la ville car les entrées de ville ne sont plus matérialisées, ce sont des longues lignes droites qui laissent la priorité aux voitures qui roulent parfois (trop) vite.

Dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme, la construction de nouvelles habitations est préférée dans le centre bourg ou à proximité immédiate de l'urbanisation déjà existante car le fait d'allonger la ville implique des déplacements automobiles plus importants, et donc, une demande en stationnement accrue.

Sur ce dernier point, il est à noter qu'un piéton parcourt facilement 400 m sans prendre la voiture. La plupart des commerces se trouvent dans ce rayon à partir du parking.

La commune est construite sur du granit. De nombreux affleurements sont visibles. Il est important de reconsidérer ce matériau comme une richesse, une identité, une couleur locale à conserver, entretenir, valoriser. Son réseau hydrographique est important et l'eau ressurgit ici ou là dans des biefs, lavoirs ou fontaines. Ce réseau se perd, serpente. Le mettre en valeur pour ses qualités paysagères et écologiques serait judicieux.

Des espaces de qualité mériteraient d'être valorisés

- **le jardin du Pré Audon** : comment le faire relier la ville et créer un véritable réseau piéton : des écoles vers le centre du village
- **le garage** : le considérer comme une place publique au centre de la ville qui permet les rassemblements de population (contrairement à la place F Mitterrand qui est plutôt perçue comme une voie de circulation)
- **les Promenades** : la partie centrale occupée par un parking est utile (maison médicale, hôpital, proximité du centre-ville), et le traitement paysager a embelli le site.

Par ailleurs, un travail de valorisation peut être mené en prenant appui sur les aspects suivants :

- la pierre et le granit
- les circuits et les cheminements de l'eau : sa mise en valeur (mettre l'eau à ciel ouvert en ville), et/ou créer un circuit, une promenade avec ce fil conducteur
- la végétation spontanée qui vient égayer la ville : organiser son apparition et la faire rentrer dans le fleurissement de la ville à part entière

Au niveau architectural et sur les usages, la réflexion s'est concentrée sur trois espaces fortement dégradés qui ont fait l'objet d'un travail participatif :

- L'îlot du four banal (ancienne auto-école)
- La place François Mitterrand
- le garage

L'îlot du four Banal

Les ateliers ont proposé un « curetage » de l'îlot. En abattant tous les bâtiments abandonnés ou en ruine, les habitants les ont remplacés par des jardins et des stationnements, permettant une perméabilisation du centre bourg. Une orientation plus ou moins radicale a été proposée, allant de l'acupuncture (au cas par cas) à l'amputation (démolition de la moitié de l'îlot pour faire un jardin collectif).

La Place François Mitterrand

Le travail s'est concentré sur le bâti autour de la place. Les usages du marché couvert pourraient être intensifiés (concert, expositions, conférences, atelier de village du futur). Il suffira de corriger l'acoustique. Pour les petits commerces, une idée serait de se regrouper en « mini centre commercial de copropriété », où l'on pourrait plus facilement passer d'un commerce à l'autre et baisser les coûts de fonctionnement (mutualisation de la présence, de certaines dépenses, plages horaires plus grandes) création d'un service de livraison de produits locaux. Les étages pourraient être investis par une offre touristique inexistante aujourd'hui, auberge de jeunesse, location de faible durée...

Le Garage rue Paul Barreau

Toutes les propositions ont eu en commun la connexion entre le parking Vauban (en arrière du bâtiment) et la rue Paul Barreau grâce à l'abattement du mur de clôture et la dépose de la porte d'accès au garage. La création d'une liaison a été effectuée en 2018. ●



Fresque rue du four banal



Travaux au garage rue Paul Barreau

L'histoire pendant l'histoire

L'étude débutée en 2017 nous a laissé quelques longs mois pour commencer le travail de mise en place d'une « petite ville du futur ».

En quelque sorte, il s'est agi d'investir sur du « peu cher » : cela a parfois déclenché un usage, une envie, des habitudes, mais nous avons également profité des investissements onéreux pour mieux les ajuster, les consolider, les faire correspondre aux attentes des habitants.

En d'autres mots, nous avons réfléchi à ce que nous voulions dans l'avenir, en même temps que nous testions des actions.

Lors de ce travail, nous dénombrons 10 objectifs qui ont déjà été atteints ou qui ont été consolidés. Les voici :

Objectif 1 : Bien être / bien vivre / bien vieillir / mieux se déplacer

En 2018, l'hôpital de 30 lits a été installé dans de nouveaux locaux (4,5 M€). Ce nouveau bâtiment accueille également le SSIAD (37 places). Forts de ce nouveau bâtiment, nous avons travaillé avec le Conseil Départemental, pour répondre à la problématique suivante : « *Comment faire de la maison de retraite, un lieu OUVERT sur le territoire, qui permette des parcours plus sereins, qui ressemble plus à la vie de tous les jours, qui soit moins cloisonné, dans une perspective plus globale qui intègre le « MIEUX VIEILLIR » en milieu rural ?* »

L'offre médicale est déjà bien pourvue. Elle va s'étoffer car, sont prévus d'ici la fin de l'année, quelques installations : 1 généraliste, 2 dentistes, 2 praticiens pour l'hôpital, 1 kiné.

Les professionnels de santé sont en cours d'emménagement dans la maison médicale de Lormes dont les travaux se sont achevés également en 2018 (800 000 €). Les usagers sont très satisfaits de cet espace.



Travaux d'aménagement à l'hôpital et à la maison de santé



Nos avancées pendant le travail

La plateforme gérée par le Centre Social « Faire Compagnie » favorise la lutte contre l'isolement des personnes âgées et permet de ce fait de rendre les nouvelles technologies au service des habitants. <https://www.fairecompagnie.fr/> 03 86 22 85 47

Par ailleurs, une meilleure collaboration des services de soins et d'aide à domicile est recherchée avec la mise en place d'une coordination commune des différents services. Le service d'aide à domicile a déménagé dans les locaux de la maison de santé pour faire le lien entre les services.

Avec le Centre Social, nous sommes en cours de développement de la plateforme mobilité (4 minibus, 1 voiture en prêt, chèque mobilité) et souhaitons poursuivre la communication autour de ce qui existe déjà. **Par exemple, saviez-vous que des cars continuent à aller à Nevers ou que certaines démarches peuvent être faites à Lormes par l'intermédiaire d'un visio-guichet ?**

Objectif 2 : travailler sur un plan élargi pour acquérir une vue d'ensemble et mobiliser les habitants autour d'un objectif commun : Lormes.

C'est dans ce cadre que la commune a missionné des acteurs et des études d'intérêt, en parallèle.

Au niveau des études, le Plan Local d'Urbanisme, et « plan guide d'aménagement » pour imaginer Lormes du futur ont été travaillés dans les mêmes temporalités et avec les mêmes objectifs afin de rendre les documents d'aménagement cohérents entre eux.

Par ailleurs, la commune, a mobilisé une troupe théâtrale pour créer une dynamique de groupe chez les habitants. Après une

année d'immersion à Lormes, à la recherche des souvenirs lointains ou récents de ses habitants, la compagnie du « Cri Dévot » a proposé une **déambulation théâtrale** inédite sur la mémoire du village. Les habitants sont devenus acteurs de leur histoire !

Cette expérience a également permis de redécouvrir la ville sous un angle inédit puisque les saynètes ont envahi la ville et les monuments (y compris les plus inattendus : cimetière, église, chapelles, cours privées...)

Le partenariat avec l'association « la Transverse » qui a imaginé cette création originale a été conservé. En effet, les arts de la rue mobilisent des **habitants de tout milieu culturel** et permettent de découvrir des lieux insolites de la ville transformés pour l'occasion en décors de scènes. Le festival des arts de la rue propose régulièrement des créations sur la commune qui ont connu un beau succès dont les spectacles se sont tenus, sur la zone d'activité, aux promenades, sur le parvis de l'Église...

Objectif 3 : changer l'aspect visuel du bourg, pour répondre au besoin d'immédiateté du changement et embellir l'espace public.

Commencer par donner un a priori positif du centre-ville et de la « Paul Barreau », identifiée comme principale source de problème pour la redynamisation du centre bourg a été une décision primordiale. La volonté, partagée par les habitants consiste à **mettre un peu de couleur dans l'espace public**, d'y insérer des œuvres d'art pour l'embellir et le redécouvrir. Cela a permis de le faire vivre, mais aussi, de le faire visiter. L'appropriation par les habitants de leur espace de vie passe aussi par la fierté qu'ils ont de le montrer à leur famille, leurs amis etc.

Ce sont trois chantiers participatifs d'embellissement de bourg qui ont été lancés depuis 2016. Les résultats sont à la hauteur !

Les volets de la rue Paul Barreau et du centre-ville en général ont été peints, le fleurissement a été effectué de manière participative sur plusieurs secteurs, du mobilier urbain a été créé, des locaux associatifs aménagés...

Par ailleurs, un artiste a été missionné afin de réaliser trois **fresques** murales sur des pignons aveugles et gris. Les résultats sont très satisfaisants puisque ces fresques décorent l'espace public.

Objectif 4 : Aérer la rue Paul Barreau

Le garage situé au 26 de la rue Paul Barreau a été acquis en 2018.

Les travaux de neutralisation de la cuve, de désamiantage et de renouvellement de la toiture sont prévus.

Un important travail de valorisation du site a été mené par le biais d'un chantier participatif. Ce dernier avait pour objectif un travail paysager et la mise en place de mobilier urbain de récupération.

Le résultat : une nouvelle place publique occupée par les habitants.

Une deuxième phase de travaux est prévue qui consiste à traiter la partie fermée du garage pour en faire un « prêt à l'emploi », c'est-à-dire un lieu qui permettrait d'accueillir une activité. Les abords (démolition de l'ancienne petite poissonnerie, enlèvement des poutrelles métalliques et traitement paysager) seront effectués dans ce cadre. La végétalisation des lieux fera partie intégrante du projet. Les travaux devraient commencer en 2020.

Objectif n°5 : Valoriser l'activité commerciale - susciter l'envie de consommer local et de s'installer à Lormes

La commune a adopté en juillet 2018 un règlement permettant aux commerçants de faire appel au fonds façade pour la restauration et la mise en valeur de leur devanture. **15 000 €** de dépenses sont prévus sur cette action dans un premier temps.

De plus, avec la Brigade d'Intervention des Villages du futur, une « boutique en test » a été ouverte dans un bâtiment municipal. Celle-ci a pour objectif de permettre aux porteurs de projets de **s'installer pendant une durée limitée** et de tester leur activité sans avoir de charges trop importantes. Depuis le mois de mai 2019, cette boutique est occupée par un atelier de bien-être.

Par ailleurs, un travail important a été mené pour valoriser le marché hebdomadaire et le marché mensuel des producteurs.

La halle du marché a connu quelques rénovations (et la mise en place d'une fresque). Une prochaine étape est prévue pour traiter



Théâtre de rue



Fresque rue du Pont National

Chantier participatif « meubles en palettes »



Chantier fleurissement participatif



Groupe de musique actuelle du collège



Façades commerciales renouvelées



Les jeunes présents lors de la cérémonie du centenaire du 11 novembre



Mission numérique



Lancement du local « zéro chômeur »



Micro crèche en projet

l'acoustique au moyen de panneaux d'insonorisation dans le but de rendre plus agréable cet espace et de la fréquenter plus assidument.

Objectif n°6 : Penser le travail autrement

La commune est sur une dynamique de création d'emplois (dernière statistique connue : entre 2010 et 2015 + 41 emplois).

De plus, elle est candidate aux côtés du Pays Nivernais Morvan et avec la Communauté de Communes pour s'engager dans l'expérimentation « zéro chômeur de longue durée ». L'association organisatrice nommée « Comité Local pour l'emploi des Portes du Morvan » est installée dans les anciens locaux de la perception (2 rue du panorama). Si le territoire est retenu, cela nous permettra de proposer de nouveaux services, non concurrentiels avec l'activité locale ainsi que de l'emploi pour les personnes qui en sont privées.

Dans un autre registre et depuis quelques années également, la commune a misé sur le développement du télétravail avec la mise en place d'un centre numérique de 12 bureaux.

Objectif n°7 : Remettre les jeunes au cœur de la cité

La commune porte en lien avec la communauté de communes, et le Centre Social, un projet de micro crèche qui pourrait accueillir 10 enfants à la rentrée 2021.

Le bâtiment rénové, situé dans le quartier des écoles, accueillerait également la création d'un lieu d'accueil Relais Assistant Maternel et cité des enfants.

Nous tentons par ailleurs de développer les liens ville/jeunesse. L'utilisation des espaces publics par les enfants en temps scolaire (parcours de santé, expo photo...) et la décoration de la ville par les jeunes est en cours de généralisation.

Ici, nous profitons également des compétences existantes. C'est le cas par exemple du parrainage des établissements scolaires par Michel ZINK, académicien, habitant Lormes qui sera un porte-parole engagé pour soutenir nos efforts.

De plus, nous avons clôturé récemment un premier contrat « territoire Lecture » qui a permis de promouvoir la lecture pour nos jeunes. Nous avons placé également des boîtes à livres dans des zones très fréquentées.

Objectif n°8 : Se mettre au vert

Depuis cinq ans, nous n'utilisons plus de pesticides pour désherber nos sols (y compris pour les cimetières). Cela n'est pas sans créer de difficultés. Le temps agent nécessaire n'est pas suffisant pour désherber manuellement l'ensemble de la ville et les habitants ont l'impression que nous délaissions l'entretien des espaces publics. Comme dans toute période de changement, il y a un temps d'adaptation pour la collectivité qui doit trouver les bons outils et les bonnes techniques ainsi que pour la population qui doit s'habituer à voir la ville se transformer... Nous souhaitons également implanter des variétés d'arbres anciennes afin de permettre à la biodiversité de prendre ses quartiers ici. Un verger conservatoire a été semé à proximité des écoles. Cela permet de conserver les variétés anciennes et locales, en y implantant à proximité, le jardin partagé.

Des éclairages à LED (y compris décorations de Noël) en vue de réduire la consommation électrique ont été mis en place pour l'éclairage public avec pour objectif réduire notre consommation électrique.

Les circuits courts dans les restaurations collectives sont recherchés, la mise en place d'un jardin en permaculture est testé au collège pour apprendre la culture des légumes sans traitement.

Un projet de miellerie et de poulailler municipaux est à l'étude et pourrait aboutir bientôt.

Par ailleurs, la commune s'est fortement mobilisée pour réduire les fuites d'eau de son réseau et a investi pour le traitement optimal de l'assainissement. Les travaux récents sur l'avenue du 8 mai 1945 et la rue du Pont National en sont la preuve.

Objectif n°9 : Mieux informer

Souvent, les habitants ont déploré le manque d'un service, ou ont souhaité la mise en place d'une activité, qui existait déjà... Un problème de communication, auquel il convenait de répondre, a donc été révélé par les ateliers participatifs.

Un logo, plus moderne et qui explicite la démarche « Lormes petite ville du futur » a été mis en place pour assumer notre position : oui, nous sommes dans une nouvelle ère où les habitants

sont parties prenantes du développement de leur commune ! Plusieurs documents de communication ont été déclinés : blog, newsletter, compte twitter, compte facebook, ils permettent de créer un lien plus étroit avec les concitoyens...

Objectif n°10 : Développer le confort des espaces publics

L'enquête réalisée par la commune est claire à ce sujet : les habitants estiment que le réseau téléphonique est satisfaisant à 69% ainsi que le réseau internet 60%. Cependant, dans les hameaux, les réseaux semblent tourner au ralenti. De plus, les habitants estiment ne pas trop avoir besoin d'aide dans le cadre des démarches dématérialisées, et ne sont pas reliés à la fibre optique dans leur majorité.

La commune travaille activement pour développer son réseau. Elle a candidaté auprès de Nièvre Numérique pour la mise en place de deux places connectées supplémentaires. Lormes a été repérée au niveau européen, elle aura la possibilité d'obtenir des fonds destinés aux « SMART VILLAGES » ou villages intelligents qui allient nouvelles technologie et développement des services aux usagers.

La commune a en effet, été l'une des premières communes à être reliée à la fibre optique en 2014. Nous devons poursuivre sur cette lancée afin que les hameaux puissent bénéficier de cette technologie et que les habitants s'y raccordent. SFR s'est engagé à achever la couverture fibre optique du département d'ici deux ans.

À l'heure actuelle, la commune comptabilise trois points de connexion libre en WIFI (office de tourisme, place centrale, Mission numérique).

Dans cette optique elle s'est équipée de deux bancs connectés permettant la recharge des appareils électroniques par prise USB.



Travaux d'assainissement



Enfants qui jardinent



La communication municipale

L'histoire de l'après

Dé-densification du centre bourg - ETAT PROJET

Douce ville

Une ville où l'on respire !

Le centre-ville de Lormes ne répond plus aux attentes des habitants : manque d'espace vert, de stationnement privé... Il en résulte une vacance de plus en plus forte des logements et des commerces avec un bâti qui se dégrade. L'exemple le plus symptomatique est l'îlot du four banal (ancienne auto-école).

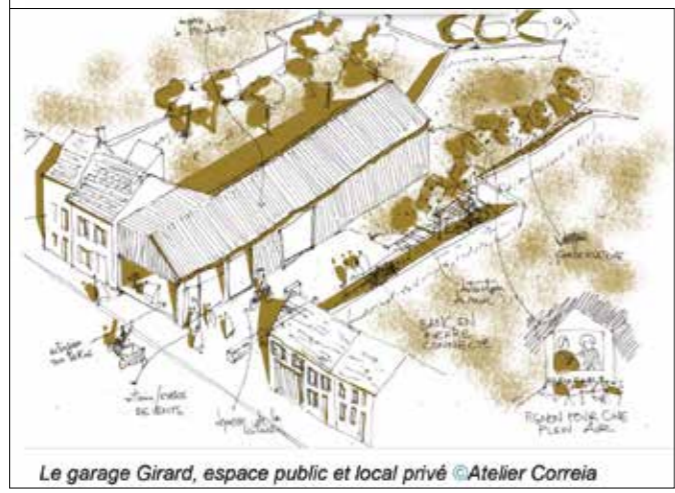
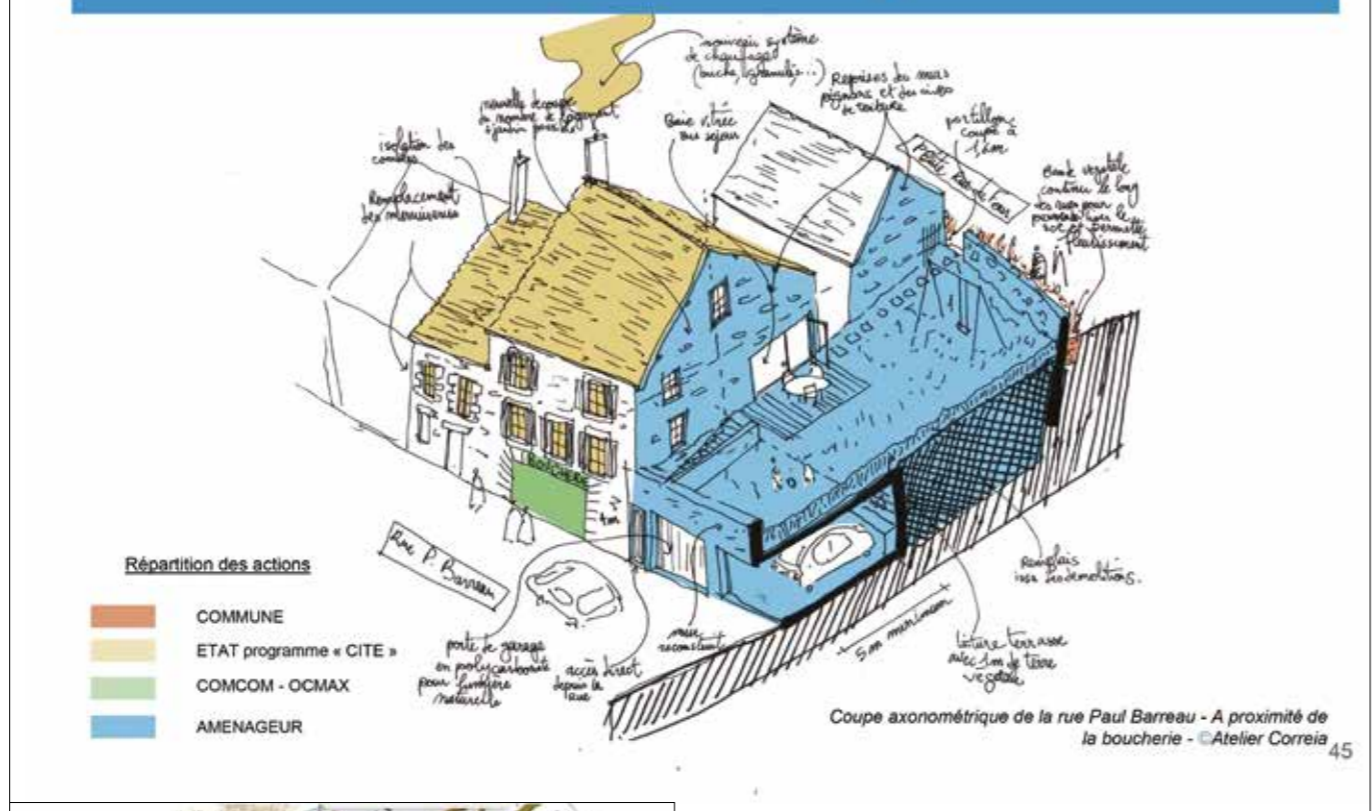
Il faut donc mettre en place des actions et des **montages opérationnels adaptés au cas par cas à l'état de dégradation du bâti et aux possibilités du lieu.**

1 - Aérer la ville à grande échelle

Sur la rue Paul Barreau et le secteur du four banal, la proposition est triple. Premièrement il s'agit de démolir certains bâtiments (en partie ou en totalité) pour offrir du stationnement (garage) et des espaces de vies extérieurs, plus adaptés aux besoins des familles d'aujourd'hui. Deuxièmement, nous pourrions faciliter la rénovation des bâtiments existants dans l'objectif de diminuer la vacance. Troisièmement, nous pourrions redéployer les rez-de-chaussée commerciaux afin de proposer des surfaces de vente adaptées et des accès dissociés aux logements des étages.

Pour parvenir atteindre ces objectifs, le projet consiste en la transformation des bâtiments les plus dégradés. Il s'agirait selon les cas de démolir, pour proposer en lieu et place un garage surplombé d'une terrasse, ou un jardin de plein pied. Il serait également envisagé de redistribuer les rez-de-chaussée commerciaux, par exemple en les fusionnant, pour les rendre plus fonctionnels, tout en dissociant les accès aux étages afin de pouvoir valoriser les logements indépendants.

Ces actions seraient potentiellement réalisables avec un fort travail de partenariat entre les propriétaires privés, la commune,



l'aménageur Nièvre Aménagement ainsi que l'ensemble des financeurs pouvant être mobilisés. Le portage juridique se ferait sur la base d'une concession d'aménagement. Encore expérimental dans le montage financier et juridique, cette démarche va prendre du temps pour convaincre et agir.

Il s'agit d'une idée ambitieuse qui nécessitera un long investissement de tous les acteurs pour se concrétiser.

2 - Reconstruire sur un ancien garage

Le Garage Girard occupe une place centrale dans le centre-ville. Sa dimension offre de nombreuses possibilités. Son réaménagement permet désormais une connexion entre le parking

Vauban (en arrière du bâtiment) et la rue Paul Barreau. Cela crée une coulée verte en centre-ville. C'est désormais l'évolution des usages du bâtiment qui est interrogée.

Des besoins en espace couverts et salles se font ressentir sur la commune. Malgré les nombreuses salles disponibles, aucune ne répond aux besoins d'un grand espace pour fabriquer les chars du comice, essayer des activités sportives, projeter des films en plein air...

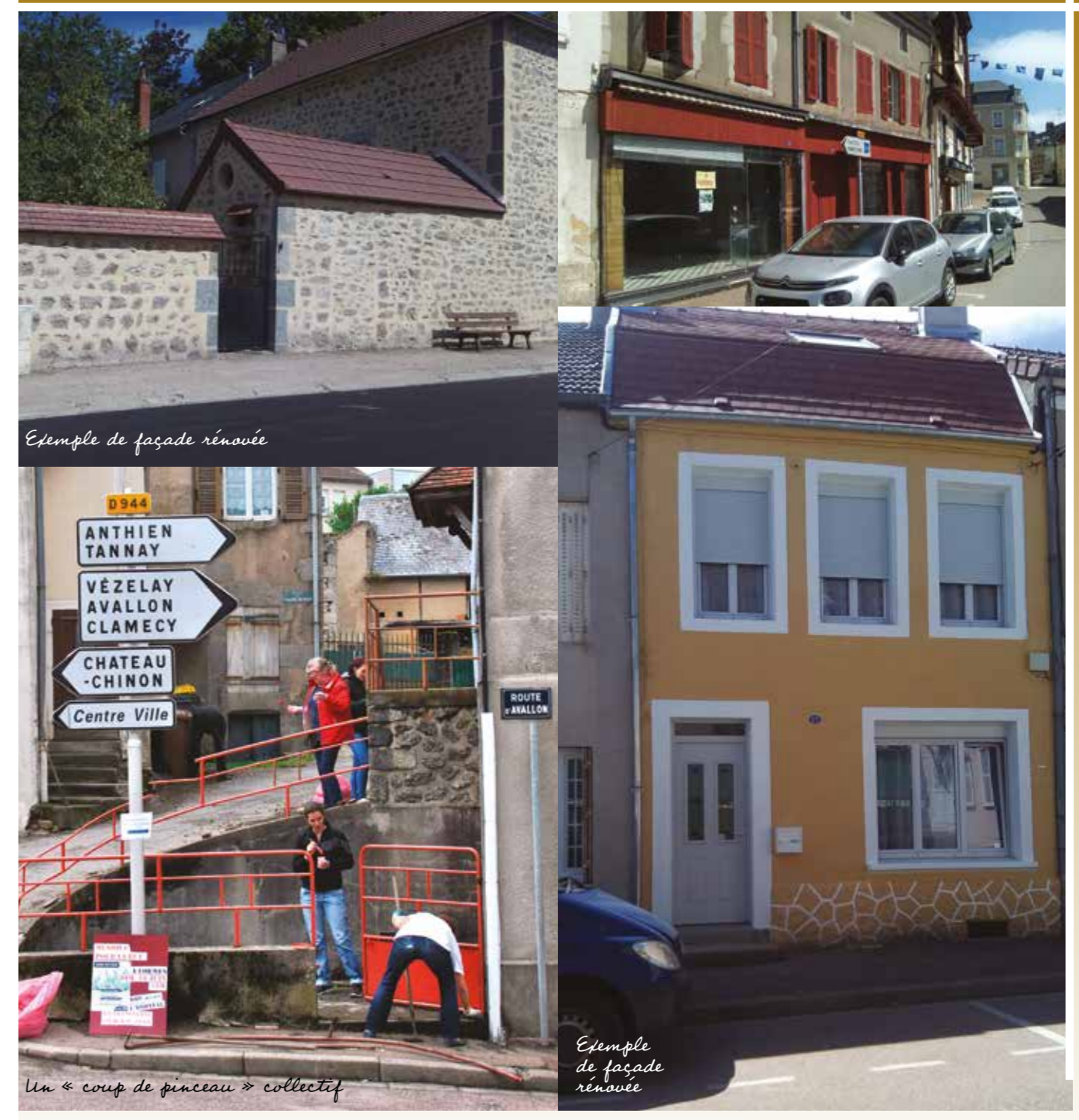
Le garage pourrait devenir un lieu des possibles. Une « boîte » de 380 m², intégrée dans le bâtiment central, empiètera sur l'espace actuel des bureaux et même au-delà afin de gagner de l'espace vers la rue. Cette boîte permettra de conserver la verrière et la lumière naturelle. À l'intérieur de ce lieu, pourraient être mis en place deux espaces, l'un de 250 m² et l'autre de 130 m². Une partie importante de la réhabilitation concerne les abords. Une première étape avant le traitement des abords est la démolition de la poissonnerie du bâtiment mitoyen situé au n°22 (cheminée, toiture, piquetage du pignon, et application d'un enduit). Ensuite, un espace paysager sous la forme d'un patio végétalisé, permettrait de garantir un écosystème riche, le développement d'espèces animales, favoriserait les rencontres grâce au mobilier urbain qui y serait implanté. Enfin, une zone de stationnement végétalisée devrait être prévue.

3 - Donner plus qu'un coup de peinture

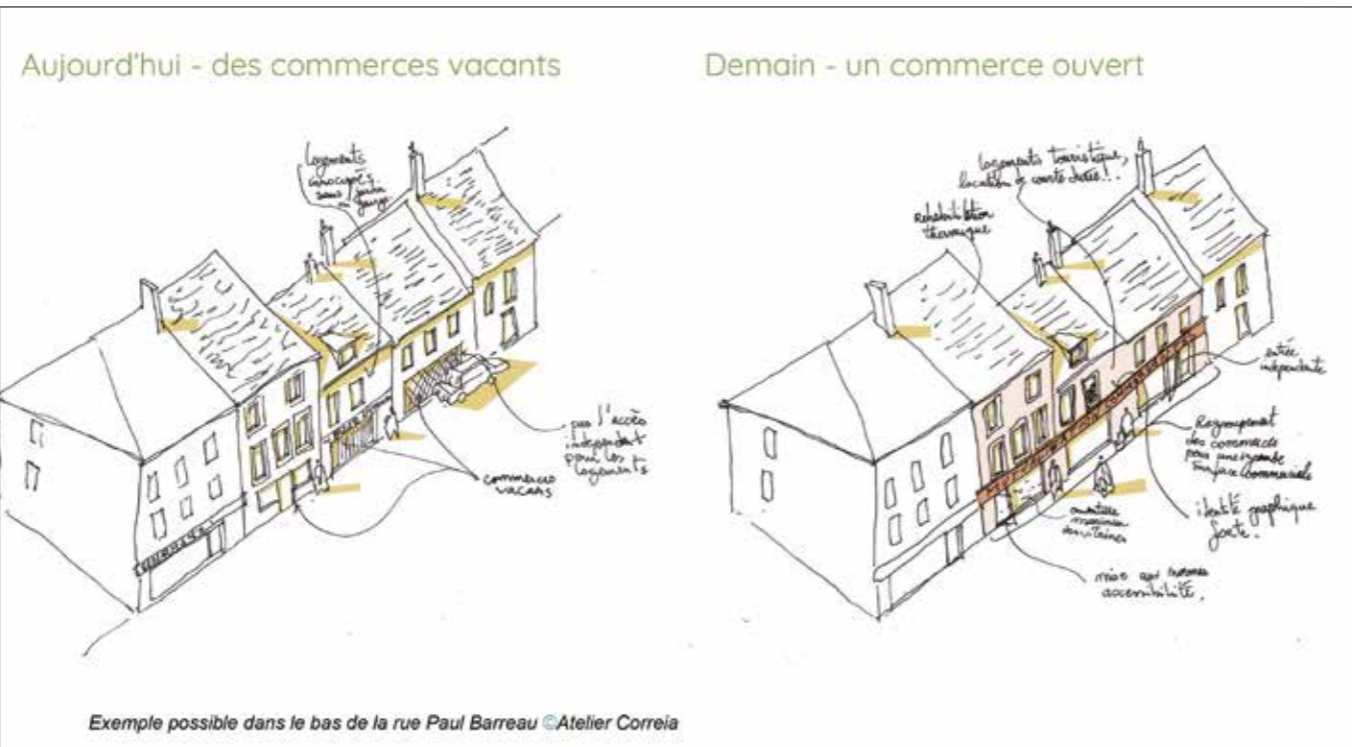
Les façades des maisons sont la façade de la ville, il est important qu'elles envoient un signe fort d'une ville entretenue pour ses habitants et les personnes qui la visitent. Changer l'aspect visuel du bourg permet de répondre au besoin d'immédiateté du changement, c'est notre devise.

Les chantiers participatifs ont rendu possible l'action sur les volets dégradés, le fond façade a aidé certains commerçants. Peut-être sera-t-il nécessaire de permettre aux habitants de bénéficier d'une telle aide pour effectuer leurs réparations et embellir notre espace commun ?

Pour le fleurissement, nous pourrions mettre en place des bacs pour fleurir les pieds de façades. Si l'opération est un succès, pourquoi ne pas découper les pieds de murs, enlever le revêtement minéral et mettre de la terre végétale pour y planter des fleurs.



Le marché à Lormes



Exemple possible dans le bas de la rue Paul Barreau ©Atelier Correia

Une offre commerciale à en faire pâlir les grandes villes !

Lormes a toujours été un bourg commerçant, permettant aux habitants du canton de s'approvisionner, de faire leurs courses que ce soit dans les commerces du centre ou lors du marché hebdomadaire du jeudi matin. Demain elle pourrait également permettre de s'approvisionner en matériaux pour les petites entreprises, artisans des alentours et proposer plus de produits locaux. L'objectif est de refaire de Lormes une destination commerciale avec l'accompagnement à la modernisation des commerces existants.

1 - S'inspirer d'ailleurs

Dans les grandes villes, les petits commerces du centre présentent de nombreuses difficultés qui les amènent à se délocaliser en périphérie, ou même à disparaître, ce qui perpétue un cercle vicieux qui fait mourir les centres villes. En repensant les commerces, il est possible de dynamiser économiquement

le centre-ville mais également d'y diversifier les activités. Inspirons-nous de ce qui existe déjà ailleurs !

Pour régler la question de l'amplitude horaire, ainsi que la diversification de l'offre, pourquoi ne pas **mutualiser** (les lieux de stockage pour les commerçants), **travailler en équipe** (que les vacances et jours de fermeture soient concertés), pour pouvoir consommer plus dans les petits commerces lormois ? De même, la création d'un « **drive** » **local** pourrait être bénéfique et coller aux attentes d'aujourd'hui. Les étages vides des commerces en rez-de-chaussée pourraient être investis par une offre touristique inexistante aujourd'hui, telle que les auberges de jeunesse, la location de faible durée... De même, il apparaît important de mieux accompagner le développement du marché des producteurs.

2 - Donner envie de venir

Au-delà de l'activité commerciale, **le centre-ville s'affirme comme un lieu de rencontres et de création d'événements.**



Nous pourrions créer l'événement par une démarche de théâtralisation des rues commerçantes. L'idée est simple : créer de décors aériens pour embellir les espaces. Par quartiers, par espaces différenciés, ces décors permettront de poursuivre les objectifs de création en commun et d'embellissement des espaces tout en favorisant l'événementiel.

À partir de l'hiver 2020 nous confectionnerons les décors qui seront posés en été. Rejoignez le chantier !

3 - Donner envie de rester et de faire du lien

La stratégie de réduire la place de la voiture dans le centre du village est l'occasion de se réapproprier l'espace public pour les transformer en espace de convivialité.

L'idée, c'est d'exploiter de façon ponctuelle les espaces de stationnement et le marché de la place François Mitterrand pour valoriser des terrasses devant les bars et les restaurants.

Nous pourrions concevoir du mobilier éphémère sur la base de matériaux de récupération et impliquer les habitants et les artistes locaux dans la conception de ces espaces. Bien entendu, la végétation sera partie intégrante du programme pour réduire l'aspect minéral de la petite ville. **C'est augmenter l'offre de stationnement aux abords du centre-ville.**



Exemples de décors aériens



Lormes pendant un fête de la musique



140 ans de la fanfare municipale



Repas de l'Esat à la salle polyvalente



Forum des associations



Réunion publique sous le marché couvert



Projet pour l'avenue du 8 mai intégrant des circulations douces

De même, un travail profond devra intervenir sur l'ensemble des salles municipales qui ne sont plus adaptées aux attentes :

- la salle culturelle a besoin d'un grand lifting économiseur d'énergie
- la salle polyvalente doit accueillir confortablement toutes les associations sportives
- le marché couvert doit pouvoir recevoir des concerts, des réunions, du cinéma etc...

Circulez, il y a tout à voir !

La ville douce fait entre autres choses, référence à une circulation douce qui a été largement demandée lors des ateliers avec les habitants.

1 - Circulation toute douce

Le projet est de tester en ville des voies douces réservées aux piétons et aux cyclistes, pour laisser plus de place à ce type de mobilités. Il s'agit de penser plus en termes de « temps » plutôt qu'en « distance ».

Ce qui est proposé est de tenter de développer la mobilité douce, les liaisons piétonnes ainsi que de mettre en place des trottoirs plus larges, augmenter la place du piéton en ville.

De plus, développer les arrêts-minute devant les commerces serait une disposition simple et appréciée.

2 - Stationnement tout-en-un

Le Parking relais rural est un espace aux abords du centre-ville où l'on peut changer de moyen de transport, en passant des véhicules motorisés à des modes de déplacements doux, pour finir les derniers mètres de son trajet quotidien ou exceptionnel. Cela permet de laisser plus de place aux piétons et aux cyclistes, de favoriser le stationnement des voitures.

Ce qui est proposé est de rendre les parkings plus verts, plus paysagers. Ces parkings serviraient également de relais pour continuer son chemin à pied ou en vélo/ triporteur entre la périphérie de la ville et le centre.

L'idée serait d'aménager les parkings relais auprès des lieux qui accueillent du public (commerces, étag, écoles, Promenades).

Ils seraient implantés sur l'espace public et pourraient être composés des éléments suivants : Stationnement Automobile>Borne de recharge pour vélo et voiture électrique>Arrêt de bus et navettes>Vélostation>Service de taxi entre particulier, inter-générationnel.

3 - Soyons fous, imaginons une seconde le triporteur !

Pour les personnes désirant utiliser le triporteur en centre-ville, relier certains point comme le camping ou la mission numérique, utiliser le vélo serait le moyen simple et agréable de se déplacer.

Ce qui est proposé est un système efficace de location de triporteurs. Il y aurait donc différents points de prise de vélo ainsi que peut-être la possibilité d'emprunter pour des plus grande durées. Des triporteurs à assistance électrique pourraient faciliter le transport de charges volumineuses, pour aller faire ses courses par exemple et décharger le centre-ville des circulations en voiture pour les habitants qui peuvent s'en passer.

Entre nous, disons que nous l'envisagerons réellement dès que tout le reste sera au point !



Exemples de stationnement vert



Exemples de vélos arrangés pour du transport de vivres





Exemple de document de communication



Voeux municipaux, une occasion pour annoncer les projets de l'année.

Se parler pour mieux s'entendre !

Lormes est une ville dynamique, souvent citée en exemple en Bourgogne et ailleurs pour ses innovations et ses projets de développement. De nombreux chantiers sont en cours, les idées fusent, et chaque opportunité est saisie.

Ce développement foisonnant fait qu'il est parfois difficile pour les Lormois de s'y retrouver. C'est en tout cas ce qui ressort des différents échanges organisés avec les habitants. Peut-on alors trouver de nouveaux modes de communication, plus pédagogiques ou mieux tournés vers les préoccupations des habitants ?

1 - Le grand retour du papier, communiquer par écrit ET dans les boîtes aux lettres !

L'idée serait de sortir un guide de Lormes semestriel (décembre et juin). Il présenterait l'ensemble des structures et événements de la ville. Il permettra d'avoir une vue globale culturelle, sportive et économique de la ville.

Ce sera en somme, une **nouvelle version du journal municipal** : un document simple, en papier et avec un double numérique permettant d'avoir une vision claire des événements de Lormes. Qu'il s'agisse de sorties culturelles ou des derniers projets d'investissements, le guide de Lormes dit tout. Il invite également les habitants à se prononcer et à venir participer aux discussions concernant l'avenir de la ville. Il est le lien privilégié d'interaction entre la Mairie et ses habitants. Il publie les questions posées à la Mairie et leurs réponses, il invite à des soirées participatives et il communique sur les différents postes de dépense.

Une partie des nouvelles contenues dans le guide de Lormes pourrait être diffusée sur Radio Morvan (avec des formats d'émission longs qui permettraient d'aller en profondeur sur les sujets). La distribution en mairie permettrait de diffuser le guide, annoncer les prochains événements et permettre à la population de faire des retours vis à vis du contenu du guide.



Comice 2017 : un moment important pour la commune

De même, un plan de communication « spécial » hameaux doit être réalisé, car souvent, les habitants de ces lieux se sentent éloignés de l'actualité de la ville. Bien que des actions aient déjà été menées (édition du « *Lormes des Champs* »), elles méritent d'être consolidées.

2 - Se voir et se revoir lors de soirées du futur

Des soirées qui seraient un rendez-vous régulier permettraient de mettre en place une démocratie directe.

Face au besoin de transparence et de communication, les soirées du futur viennent compléter le blog et le guide de Lormes. Sur le modèle d'ateliers de concertation citoyenne, les habitants seront invités à se prononcer sur les projets futurs. Lors de ces soirées, sera également présenté l'avancement des projets en cours.

3 - Se lancer dans un budget participatif

L'idée serait de soumettre une partie du budget de la mairie soumis au vote des habitants. Il pourrait être intéressant de connaître la priorisation des projets, ceux qui ont le plus d'impact, mais également d'avoir une idée des « tendances » au niveau des besoins et des envies de la population. Organiser un **budget participatif** donne un baromètre de ce qui compte vraiment. ●

En conclusion

Le mot de la fin

Voilà plus de trois années de travail qui nous séparent du début de l'étude. Nous nous en trouvons grands dans cette ville qui doit conforter son rôle. En effet, le département rural de la Nièvre est étendu, la topographie est sinuose et la mobilité des habitants est faiblement organisée par les transports en communs. De ce fait, le maillage du territoire nivernais se fait par l'intermédiaire de villes plus modestes qui sont devenues structurantes pour l'organisation de l'espace et des bassins de vie.

La commune de Lormes n'est certainement pas une ville moyenne au sens démographique, mais elle l'est au sens de la fonction qu'elle exerce, car elle possède de nombreux équipements qui lui confèrent un rôle central. Le Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable l'a classée comme pôle intermédiaire.

L'offre de services tout à fait conséquente que l'on y trouve la consacre comme une des villes les plus structurantes de l'intercommunalité « Morvan Sommets et Grands Lacs ».

Soyons fiers de notre ville, car nous n'avons pas ménagé nos efforts pour permettre lui préparer un brillant avenir.

La phase d'imagination, accompagnée d'actions a été menée avec des finances communales très contraintes. Nous avons vraiment dû nous contorsionner pour ne proposer aucune augmentation tarifaire pendant cette période (impôts, eau, assainissement...).

Une phase d'endettement s'achevant en 2020, un plan d'investissements plus conséquent lors de laquelle votre participation prendra encore tout son sens va enfin pouvoir débuter.

Vous allez bientôt voir émerger cette petite ville que vous avez dessinée.

Alors, bel envol à la douce petite ville et encore merci pour cette belle aventure humaine !

LORMES
Petite ville du futur

Merci !

Remerciements :

Aux habitants sollicités,

Aux agents mobilisés,

Aux associations qui donnent ce rythme si particulier à la commune,

Aux élus du conseil municipal,

À nos experts qui ont permis l'aboutissement de cette réflexion foisonnante : Atelier CORREIA (Architectes), Vincent MAYOT (Paysagiste), David LESTOUX (consultant en urbanisme commercial), Collectif DTA (services spécialisés dans l'innovation publique), Nièvre Aménagement (aménagement et montage opérationnel)

Aux structures qui nous accompagnent sans relâche :


- Le Pays Nivernais Morvan, à l'initiative du programme « Villages du futur », avec qui nous travaillons en étroite relation sur différents projets qui nous permettent de faire avancer notre petite ville grâce à son ingénierie de pointe,
- La Communauté de Communes Morvan Sommets et Grands Lacs, qui nous accompagne et qui met à disposition les moyens nécessaires pour nos projets de développement,
- Les financeurs que nous sollicitons régulièrement et qui nous font confiance: État, fonds européens (LEADER et FEADER), Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté, Conseil Départemental de la Nièvre,
- Le Parc Naturel régional du Morvan avec qui nous poursuivons les mêmes objectifs de protection de notre environnement.

Nous contacter :

Mairie de Lormes - 1 place François Mitterrand - 58 140 Lormes

Tél : 03.86.22.31.55

contactmairielormes@lormes.fr - <https://lormespetitevilledefutur.fr/>

  lacommunedelormes'active

Conception graphique : Catherine Lévêque

 Catherine Lévêque graphiste

Crédits photos : Mairie de Lormes, Jean-Luc Bierry, Antonio de Magalhaes, L'œil à facettes

LORMES
Petite ville du futur

